

Rapport d'activité



Introduction : Les évènements marquants de la saison	P5
I - Rappel du projet artistique et culturel 2019/2022	P6
Titre 1 : Programme d'actions artistiques et culturels	
Titre 2 : La coopération et l'inscription dans les réseaux	
Titre 3 : Des moyens humains et matériels	
Titre 4 : Statut juridique et situation budgétaire	
Titre 5 : Un projet artistique et culturel « responsable »	
II - La saison 2020/2021	P20
A) La diffusion	P20
a) Les artistes de la saison	
b) La fréquentation	
c) La politique tarifaire, les abonnements	
d) La billetterie	
e) Les publics	
B) L'action culturelle et le développement des publics	P26
1) Les publics scolarisés	
a) Les parcours chansons	
b) Décibels	
c) La Fabrique à musique	
d) Ma classe en chanson, ma classe enchantée	
e) Générateur de chanson	
2) Vers les publics, avec les habitants	P32
a) Connivence et jumelage avec Port Boyer, La Halvêque	
3) Actions en direction des publics spécifique	
a) Projets à destination des personnes âgées	
b) Publics empêchés	
C) L'aide à la création, les résidences d'artistes	P37
a) Les résidences de création-production	
b) L'accompagnement d'artistes	

D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs	P38
a) Les projets de formation	
b) La scène ouverte aux amateurs	
E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux	P40
a) Le réseau chaînon	
b) Le réseau national des Scènes Chanson	
c) Le pôle	
d) Le SMA	
e) Les réseaux internationaux francophones	
F) La communication du projet	P42
a) Les supports matériels	
b) La communication web	
c) Les médias	
G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale	P44
a) Les partenariats avec les entreprises privées	
b) Les retombées économiques de l'activité	
H) La vie associative	P45
a) Le conseil d'administration	
b) L'équipe permanente	
I) Les partenaires publics du projet	P47
J) Le projet et son financement	P48
K) La responsabilité sociétale	P50
Conclusion	P52

Introduction : Les évènements marquants de la saison

2020/2021

Nous évoquons dans le précédent rapport d'activité le choc que fut le premier confinement avec la fermeture complète pendant deux mois des lieux accueillant du public dont les salles de spectacle.

C'est peu dire du traumatisme vécu en 20/21 avec de nouveau, une fermeture au public de nos salles dès le 31 octobre et l'annulation « sine die » des événements programmés. Cette nouvelle fermeture et la mise en place d'un télétravail généralisé fut une vraie catastrophe et ce d'autant plus qu'aucun horizon clair de réouverture ne nous fut proposé pendant de nombreux mois. Nous avons dû réinventer au pied levé un projet d'activité et l'avons largement tourné vers l'aide à la création. Ce nouveau projet nous a permis de maintenir le lien entre nous. Il préservait par ailleurs le sens de nos métiers au service de la création artistique.

Il fallut également anticiper les conséquences économiques de cette pandémie et solliciter les aides mises en place pour nous aider à passer cette période. Nous l'avons fait en conscience, ne demandant que celles nécessaires et rebasculant certaines d'entre elles en direction des artistes que nous voyions comme les plus « fragiles » dans cette période.

Ce faisant cette saison 20/21 ne fut pas une saison « blanche » avec le maintien ou l'adaptation de tout ce qui pouvait l'être et la préparation d'un projet d'activité 21/22 prenant en compte la question des reports de concerts n'ayant pu avoir lieu. En plus des pouvoirs publics qui ont été présents à nos côtés, nous avons eu pendant cette période de nombreux témoignages de sympathie, d'encouragement et de solidarité de la part des spectateurs qui, pour une partie d'entre eux, nous a fait don du prix des places des spectacles annulés.

I - Rappel du projet artistique et culturel de la Bouche d’Air 2019-2022

Préambule

Avec en moyenne chaque saison 19 000 spectateurs liés à la diffusion et près de 1000 usagers concernés par des actions de médiation; on peut affirmer que le projet artistique et culturel de la Bouche d’air est bien ancré dans le paysage de la métropole nantaise. Sa singularité, l’exemplarité de son travail en direction de la chanson francophone en font aux yeux de ses pairs et du milieu artistique un projet de référence national.

La Bouche d’Air est une association loi 1901 créée en 1982. Animée à ses débuts par des bénévoles, elle est une des premières structures culturelles de l’agglomération nantaise à avoir développé un projet artistique et culturel en direction des musiques actuelles. L’identité artistique de celui-ci s’est construite sur deux répertoires principaux : la chanson française et les musiques du monde en privilégiant les artistes émergents ou en développement.

« Itinérante » à ses débuts, la Bouche d’Air s’installe en 1988 à la Salle Paul Fort de Nantes qui devient le lieu unique de la programmation. En parallèle, une équipe professionnelle se constitue. Au fil des ans la Bouche d’Air se développe; en 1994, elle obtient de l’état la labellisation SMAC. Ce label sera conservé jusqu’en 2004, date du départ à la retraite de son premier directeur et co-fondateur.

En 2005, puis en 2007, à la faveur de la réécriture du projet artistique et culturel, l’axe **chanson francophone** devient prépondérant et structurant.

Cette orientation a permis de prendre en compte à la fois l’histoire de la Bouche d’air et l’évolution du paysage culturel de Nantes et de son agglomération. Cet axe chanson s’inscrit en complémentarité sur le territoire de la métropole nantaise avec d’autres projets à dominante musicale. (La Soufflerie, le Nouveau Pavillon, le Pannonica, Stéréolux...).

A partir de 2006/2007, le département de Loire Atlantique et la région des Pays de la Loire apportent leur concours financier dans le cadre de leurs politiques en faveur des musiques actuelles. L’Etat (DRAC) passe progressivement d’une aide à la résidence qui s’était mise en place à la fin de la labellisation SMAC à une aide au fonctionnement.

Depuis 2010 et jusqu’en 2016; la Bouche d’Air a été en convention pluriannuelle multipartite avec trois de ses principaux partenaires financiers, la Ville de Nantes, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, et le Conseil Régional des Pays de la Loire. L’État (DRAC), bien que ne faisant pas partie du tour de table de la convention a été attentif aux actions développées et a fait partie du comité de suivi des deux premières conventions : 2010-2012, 2013-2015. Pour la période 2016-2018 la DRAC nous a soutenu dans le cadre d’une convention pluriannuelle d’objectifs (CPO).

Si la diffusion reste la dimension prépondérante du projet, La Bouche d'Air apporte également de façon très significative son soutien à des équipes artistiques sous la forme de résidences et de soutien à la création. Sont pris en compte, dans le choix des artistes/équipes à soutenir, le caractère contemporain du projet c'est-à-dire son inscription dans son époque tant par les thèmes abordés que par les univers musicaux proposés, ainsi que le potentiel de diffusion national. Ce travail d'accompagnement inscrit une forme de permanence artistique au sein de la Bouche d'Air.

De même, des actions de sensibilisation artistique et de médiation culturelle autour de la chanson se sont mises en place en 2005 et intensifiées depuis 2007; notamment dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires mais aussi en direction des publics prioritaires. Un volet de diffusion consacré au jeune public apparaît en 2009.

Lieu de croisement des esthétiques chansons, et de mélange des publics, La Bouche d'Air est également un espace de réflexion de parole et d'action autour de la chanson francophone, en particulier au sein des réseaux professionnels auxquels elle appartient.

Toutes ces dimensions s'inscrivent à différents échelons territoriaux.

Le projet de la Bouche d'Air est indissociable de ses valeurs fondatrices, en particulier celles de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire. Il mobilise aux côtés d'une équipe professionnelle l'initiative et la participation citoyenne bénévole (au total une quarantaine pour l'accueil des spectateurs et pour la gouvernance de son projet).

Ces valeurs nous font nous situer tout naturellement dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public. Nous réaffirmons par ailleurs notre attachement à la diversité culturelle au sein de la ligne artistique que nous nous sommes définie.

Projet artistique et culturel

Un axe majeur, la chanson francophone

Cette discipline scénique au croisement des musiques actuelles et des industries culturelles est en perpétuel renouvellement. De la nouvelle chanson française apparue il y a une quinzaine d'année au renouveau actuel de cette esthétique avec une jeune génération d'artistes ayant fait le choix du français comme langue d'expression chantée; la chanson est traversée par de nombreux courants et de nombreuses familles. Si nous faisons le choix de n'exclure aucune de ses variations, nous souhaitons préciser ici ce que sont pour nous les fondamentaux de notre travail de service public au service de cette discipline et en direction des publics.

La chanson est pour nous un enjeu dans notre vision et dans notre approche de l'espace francophone qui se définit non tant par des territoires que par une langue commune. « On n'habite pas un pays, on habite une langue » disait Cioran. La chanson est un formidable vecteur de l'appréhension de cette langue et de ses subtilités.

Nous défendons une chanson d'expression francophone en l'envisageant comme **un art de la parole**. Une chanson dont la qualité d'écriture la place à la frontière de la poésie et de formes littéraires courtes. Par qualité d'écriture nous entendons un travail de recherche sur la langue, les sonorités, les arrangements scéniques, le sens....

Un certain nombre de chanteurs poursuivent aujourd'hui leur travail d'écriture dans des formes dites plus « nobles » comme le roman. Bertrand Belin, Magyd Cherfi pour ne citer qu'eux, en parallèle de leur carrière de chanteur, sont des romanciers reconnus.

Nous envisageons la chanson comme **un art de la scène à part entière** qui convoque dans des créations scéniques abouties toutes les techniques du spectacle vivant. Nombre de concerts aujourd'hui sont mis en scène et bénéficient d'un travail soigné sur la lumière.

Nous envisageons la chanson comme **un art majeur** n'hésitant pas à rechercher le croisement et le décloisonnement des esthétiques. Claire Diterzi, première « chanteuse » pensionnaire de la villa Médicis au titre de son travail d'écriture en chanson en est la parfaite représentante.

Nous envisageons la chanson comme **un art populaire** rassembleur de nos émotions de nos passions.

Enfin nous sommes attentifs à rassembler toutes les générations d'artistes et à laisser une place significative aux artistes féminines tant dans la programmation que dans l'accès aux moyens de production.

Le projet artistique et culturel décliné ci-dessous se structure en quatre programmes d'actions.

- Un programme de diffusion/programmation
- Un programme de résidences et d'accompagnement artistique
- Un programme d'action culturelle et de développement des publics
- Un programme d'accompagnement des pratiques amateurs

Titre 1 : Programme d'actions artistiques et culturelles

Action 1 : La diffusion

- Diffusion de la chanson francophone comme axe prioritaire

La diffusion de la chanson française et, plus largement, de la sphère francophone a une place majeure dans la programmation et ce, dans un équilibre entre artistes confirmés et découvertes. Par artistes confirmés, nous entendons des artistes ayant un parcours artistique sur la durée, s'appuyant sur une carrière nationale et/ou internationale. Par découvertes, nous entendons des artistes au début d'un parcours professionnel, mais ayant déjà un projet artistique bien affirmé. Ces artistes en découverte sont déjà repérés et accompagnés par les filières professionnelles (spectacle vivant et disque). Il leur reste à construire un public. La

première étape de cette construction passe par le réseau de salles spécialisées que nous représentons.

Depuis six saisons, la francophonie internationale est largement représentée notamment au travers du projet des « Éclats francophones », qui se propose de baliser dans la saison une série de concerts d'artistes francophones. Cette action est menée en partenariat avec la Cité-le centre des Congrès de Nantes. Les artistes francophones de l'Amérique du Nord (Québec, Acadie...) ont dans un premier temps concentré notre approche de cette francophonie. D'autres espaces francophones (Afrique, Océan Indien, Suisse, Belgique...) ont été plus valorisés depuis trois ans. La manifestation a évolué vers un temps fort de programmation en mars à l'occasion de la semaine internationale de la francophonie.

La diffusion se décline en concerts tout public et jeune public, avec pour ce dernier volet des concerts en public familial et d'autres sur le temps scolaire. Nous sommes convaincus qu'une approche physique et sensorielle du spectacle vivant dès le plus jeune âge participe activement de la construction d'un esprit poétique et critique de nos futurs concitoyens.

Cette programmation, même si elle privilégie les artistes en développement et les nouvelles tendances, se veut à l'écoute de la chanson dans toutes ses déclinaisons (traditionnelle, engagée, drôle, métissée, festive...); ce qui favorise le croisement des publics.

En complément de l'axe chanson francophone, la diffusion s'orientera vers les musiques du monde et le blues, ainsi que vers des projets au croisement de plusieurs esthétiques.

La diffusion pourra également se porter vers d'autres arts de la parole comme le conte, les lectures musicales ou le théâtre musical.

Enfin, la programmation fera également une large place aux artistes de la région des Pays de la Loire dont le projet est suffisamment abouti.

a) Publics visés

Notre intention est de nous adresser à l'ensemble des publics dans leur diversité. La variété de la programmation tend à cet objectif.

Par ailleurs notre attention se portera tout particulièrement :

- sur les spectateurs scolarisés (écoles primaires, collèges, lycées) qui à l'issue de parcours de sensibilisation à notre projet (parcours chanson, chronique lycéenne), assistent à un ou des concerts de notre programmation. De même, le jeune public à partir de quatre ans est convié en famille ou sur le temps scolaire à une première approche du spectacle vivant.

- sur les publics dit éloignés de l'offre ou des pratiques culturelles pour des raisons économiques, sociales, culturelles, physiques, ou bien encore « sous-main de justice ».

Nous construirons des projets à destination de ces publics en partenariat et co-construction avec les acteurs institutionnels et associatifs.

b) Localisation

La programmation de la Bouche d'Air se développe principalement à Nantes en centre-ville, à la salle Paul-Fort, et de façon complémentaire au Pannonica.

Sur la période de la convention, l'association souhaite de façon complémentaire développer sur d'autres territoires de la ville une offre dite « hors les murs » sur des formats de spectacles plus légers.

Des projets de cette nature ont déjà été conduits de façon régulière sur les quartiers de Nantes Erdre et du Port Boyer. Nous souhaitons poursuivre et concentrer notre travail de diffusion hors les murs sur ces territoires (Cf développement en action 3).

La Bouche d'Air a par ailleurs développé et affirmé une politique de partenariat de programmation avec d'autres équipements culturels de Nantes et de sa métropole. Ces partenariats concourent à l'enrichissement des propositions artistiques et favorisent la circulation des œuvres et du public.

c) Moyens mis en œuvre

-Une programmation artistique en salle de 40 à 45 concerts pour une cinquantaine de représentations au sein de laquelle 4 spectacles pour 12 représentations sont particulièrement dédiés au jeune public (dont 8 sur le temps scolaire).

-Dans cette programmation une sélection de 6 à 8 concerts regroupés sous la thématique des "Éclats francophones".

-Une programmation hors les murs de 2 à 4 propositions au sein des centres socio-culturels ou d'autres lieux.

-Des rendez-vous périphériques à la programmation pour approfondir et enrichir les rencontres avec les artistes et les œuvres. 2 à 4 propositions par saison sous forme de rencontres, conférences, temps de formation etc....

-Une politique de partenariats avec d'autres lieux de diffusion culturelle de la métropole pour porter conjointement des propositions parfois plus « pointues », pour faire circuler les publics.

Les partenaires réguliers sont :

- La Cité des congrès pour les « Éclats Francophones »
- La Soufflerie à Rezé,
- Le Lieu Unique,
- Ponctuellement Stéréolux, le Grand T, le Nouveau Pavillon, le Pannonica.

Pour mener à bien ses objectifs, La Bouche d'Air met en place une politique tarifaire et un système d'abonnements (700 à 900 abonnés en moyenne) accessibles et adaptés ne constituant pas un « obstacle » à la fréquentation du projet.

Cette politique tarifaire et d'abonnement tient en particulier compte :

- du coût du plateau artistique et des moyens financiers de la Bouche d'Air,

- de la diversité de la programmation proposée et notamment de la mise en avant des artistes en développement,
- des attentes des publics et notamment de ceux à faibles ressources,
- des missions de service public dont la Bouche d’Air se revendique.

Action 2 : Les résidences et l’accompagnement artistique

- Objectifs

Le soutien à la création artistique, un des axes fort du projet se concrétisera sous la forme de « compagnonnage » et d’accueil d’équipes artistiques en résidence.

Les objectifs des résidences artistiques sont d’ordres différents et/ou complémentaires.

Ces résidences peuvent être liées à la diffusion, on les appelle communément résidences de création–production. Elles peuvent être plus ambitieuses et concerner une irrigation territoriale. Elles impliquent alors un travail de sensibilisation des publics et différentes formes de diffusion. Ce sont des résidences de diffusion territoriale.

Ces résidences permettent l’accompagnement des équipes dans leur démarche de création et de diffusion, elles consolident la présence artistique dans le lieu et hors les murs ; elles permettent de développer les rencontres avec les publics notamment en inscrivant la participation des artistes en résidence aux différents projets d’action culturelle mis en place par la Bouche d’Air.

b) Les résidences de création-production

La résidence de création s’adresse à des artistes confirmés en région ou hors région ayant un projet de dimension nationale. Elle implique que la structure s’associe au processus de création et de diffusion en favorisant le rapprochement avec ses réseaux professionnels. Ces résidences peuvent s’organiser sur des temps variables. Les « résidences musiques actuelles » telles qu’elles ont été définies par le cahier des charges du CNV aujourd’hui CNM (centre national de la musique) sont des résidences longues (plus de 8 jours) rassemblant une salle de spectacle, une équipe artistique et son projet, un producteur, des actions culturelles. La complexité du montage de ces résidences ne nous permet pas d’en envisager plus d’une par an. Ces résidences s’apparentent pour les musiques actuelles aux résidences de diffusion territoriale.

Des formats plus courts (une semaine) seront privilégiés, car plus souples par rapport aux modes de fonctionnement mutualisés de l’espace Paul-Fort.

Ce sera en particulier le cas de résidences dites de pré-production scénique, qui sont des résidences de création plus légères.

Au total, un minimum de deux résidences de création sera accueilli chaque année.

c) L'accompagnement d'artistes

L'accompagnement d'artistes concerne des artistes en voie de professionnalisation principalement de la région des Pays de la Loire.

Ce sont des artistes repérés par la structure, à qui la Bouche d'Air apporte des soutiens ponctuels par la mise à disposition de moyens de répétition et par des conseils en matière de son, lumière, mise en scène et/ou par des accueils en résidence de courte durée (2 à 3 jours).

En matière de diffusion, l'association privilégiera l'accueil de ces groupes dans le cadre de premières parties ou de scènes ouvertes.

Un minimum de deux groupes pourra bénéficier de cet accompagnement.

Les groupes retenus le seront en fonction de l'état de maturité de leurs projets artistiques et de la perception que nous nous faisons du potentiel de ceux-ci en termes de diffusion.

c) Localisation

Les résidences de création sont accueillies dans les deux salles en ordre de marche dont dispose l'association : la salle Paul-Fort et le Pannonica.

Dans le cadre des résidences de diffusion territoriales, les lieux investis sont multiples : maisons de quartier, établissements pénitentiaires, écoles..., tous ces lieux étant situés sur le territoire Nantais.

d) Les moyens mis en œuvre

Dans tous les cas, ces résidences font l'objet d'une aide de La Bouche d'Air en coproduction sous la forme de mise à disposition de moyens de répétitions en ordre de marche (plateau) et/ou d'un apport en numéraire entre 1000 € et 2000 €. Les frais d'accueil (repas hébergement) sont également pris en charge par la structure tout comme la rémunération des artistes dans le cadre des projets d'action culturelle et/ou de diffusion. En cas d'obtention d'aides du CNV pas le biais de ses différents programmes (pré-production scénique, aide à la résidence Com 8), la Bouche d'Air s'engage à affecter la totalité de l'aide reçue aux dépenses liées à la résidence et notamment à la rémunération de cachets de répétition.

La résidence implique également que La Bouche d'Air achète au moins une représentation du spectacle. La résidence peut s'effectuer en partenariat avec d'autres lieux ; elle fera l'objet d'une convention entre la structure d'accueil et le groupe artistique.

Action 3 : Action culturelle, développement des publics.

- Objectifs

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet. La question des **droits culturels** qui désignent le droit à l'éducation et le droit de participer à la vie culturelle seront bien sûr au cœur de nos préoccupations.

Ces projets de médiation et ou de création partagée s'articulent bien évidemment aux résidences d'artistes ou à la programmation. La place de l'artiste dans ces projets de médiation reste centrale.

Ils peuvent se décliner de la manière suivante :

- répétitions ouvertes, rencontres avec les artistes,
- stages, ateliers, démarches de création encadrées par des professionnels
- actions de sensibilisation aux métiers du spectacle
- visites de la Salle Paul-Fort et autres secrets de fabrication

b) publics visés et moyens mis en œuvre

Ces projets s'adressent à l'ensemble des publics avec des projets co-construits sur mesure chaque saison.

Toutefois une attention particulière sera accordée :

Aux publics scolarisés

Nous avons structuré depuis 2005, des parcours de découverte à destination des élèves des différents niveaux.

- les « Parcours Chansons » pour les collégiens
- les « Chroniques lycéennes, prix Charles Cros de la nouvelle chanson francophone », et le projet « Décibels » pour les lycéens.
- Le projet « Ma classe en chanson, ma classe enchantée » pour les élèves du cycle 2 et 3.

Ces projets permettent sur la durée (une année scolaire), autour de rendez-vous thématiques, de rencontres d'artistes, de conférences, d'ateliers de pratiques artistiques, de découverte de la salle Paul-Fort et de ses équipes ; de sensibiliser les élèves à la chanson française tout en restant dans une dynamique d'enseignement en lien avec les programmes scolaires.

Aux publics éloignés

Les projets de médiation et d'action culturelle en direction des publics éloignés seront pour la période 2019-2022 inscrits en priorité sur deux quartiers retenus comme quartiers prioritaires politique de la Ville : Le Port Boyer et la Halvêque. Nous envisagerons ce travail sous forme de jumelage avec la Salle Paul-Fort et nous installerons une relation régulière approfondie entre les habitants de ces deux quartiers et notre projet de diffusion.

Nous avons déjà des relations suivies avec ces deux quartiers depuis 2010/2011 et 2012/2013 au travers de deux projets de créations partagées et de projets ponctuels depuis lors.

Nous proposerons dans ces deux quartiers des actions décentralisées sous deux formes principales.

Nous y organiserons en partenariat avec les Maisons de Quartiers et autres acteurs associatifs des « scènes de proximité ». Ces scènes sont des projets de diffusion hors les murs qui mobiliseront principalement (mais pas exclusivement) les artistes régionaux. Ce seront des concerts acoustiques et/ou des spectacles « légers » et tout-terrain. Nous souhaitons aller au plus proche des habitants et de leurs lieux de vie tout en favorisant en retour la découverte de la scène de la salle Paul-Fort.

La dynamique autour des scènes de proximité sera nourrie par des projets de rencontres et d'ateliers avec les artistes. Ces ateliers/rencontres constitueront le deuxième volet du projet.

Ce travail de diffusion sur le quartier sera envisagé en aller-retour avec notre projet de diffusion à la salle Paul-Fort.

Nous visons dans ces projets les publics éloignés d'une offre culturelle classique.

Ces projets s'inscrivent dans une démarche de jumelage entre la Bouche d'Air et ces territoires, ils sont labellisés par la ville de Nantes dans son programme « connivence ».

Aux publics empêchés

Nous continuerons à proposer des projets au Centre de Détention et à la Maison d'arrêt de Nantes au travers d'un partenariat avec la ligue de l'enseignement Pays de la Loire, missionnée par la DRAC et la DISP –Direction interrégionale des services pénitentiaires- dans le cadre de la convention Culture/Justice. Les projets débutés et co-construits dans ce cadre dès 2013 ont été très bien accompagnés. Ces projets structurés autour de la rencontre d'artistes (diffusion de petites formes et ateliers de pratiques artistiques) permettent de maintenir un lien constructif et valorisant au sein de leur temps de détention et favorisent une meilleure réinsertion. D'autres publics empêchés pourront être également concernés notamment dans les dispositifs culture santé ou autres. Nous porterons une attention toute particulière aux publics en situation de handicap et notamment les publics sourds pour lesquels nous aurons à cœur de faciliter l'accès à notre projet et auxquels nous proposerons une offre ciblée.

Action 4) L'accompagnement des pratiques amateurs / La formation

- Objectifs

Le développement des pratiques amateurs et leur prise en compte dans les politiques publiques de la culture est sans conteste un des phénomènes marquants de ces dernières années. La question de l'adoption par le parlement français des droits culturels a renforcé la pertinence de cet aspect dans notre projet.

La « pratique amateur » permet en dépassant une démarche de consommation culturelle d'inscrire la culture dans son quotidien et d'en faire un moyen d'expression personnelle et collectif. Cette pratique permet de s'approprier de l'intérieur un art et d'être de ce fait plus proche de la création des artistes professionnels.

a) Les moyens mis en œuvre / public visé

- Animation d'une « scène ouverte chanson » trois à quatre fois par an.

Ces scènes ouvertes permettront une expression libre sous une forme acoustique et/ou amplifiée de projets chansons / slam, francophones.

Ces scènes ouvertes se dérouleront au Pannonica; elles seront ouvertes au public.

Elles s'adressent à tout un chacun (non professionnel) écrivant des chansons et désireux de les faire partager.

Elles sont organisées par les bénévoles de l'association qui assurent la sélection des projets retenus et l'animation de ces scènes ouvertes.

- Mise en place d'ateliers de pratiques amateurs autour du chant et de l'écriture.
Ces ateliers visent tous les publics.
- Mise en place de créations partagées avec les habitants.

b) La Formation

En les reliant aux pratiques amateurs encadrées par des artistes professionnels, nous souhaitons développer des temps de formation en direction des publics prescripteurs pour leur permettre de mieux accompagner notre offre culturelle.

Titre 2 : La coopération et l'inscription dans les réseaux professionnels

La Bouche d'air inscrit son travail de coopération et sa participation aux réseaux professionnels à différents échelons territoriaux.

Au niveau local

Avec les partenariats mis en œuvre avec d'autres scènes de Nantes Métropole que nous avons déjà décrits ci-dessus

Ces partenariats visent la circulation des publics et des œuvres et permettent de structurer une offre culturelle cohérente sur le territoire de la métropole.

Au niveau régional

La Bouche d'air est adhérente du Pôle des musiques actuelles et de la fédération Chaïnon Pays de la Loire, partenaire du réseau national Le Chaïnon. Ce réseau qui tend à favoriser l'émergence, la reconnaissance et la diffusion de la création régionale organise notamment « Région en scène » qui réunit une sélection d'artistes régionaux dans le but d'en favoriser la diffusion. Chaque année plus d'une centaine de programmeurs se retrouvent à Région en scène Pays de la Loire au mois de janvier. Nous visons dans notre accompagnement des artistes régionaux à les amener vers ces événements qui peuvent contribuer efficacement au développement de leur carrière et à la circulation de leur travail hors de notre région. Ces réseaux de diffusion sont aujourd'hui indispensables.

Par ailleurs et de façon plus informelle, nous sommes chaque année chef de file de projets de création et/ou de diffusion que nous organisons avec des partenaires régionaux. Citons la résidence du groupe Angevin Titi Zaro accompagné dans une résidence Com 8 CNV/CNM par la Bouche d'Air et le THV de saint Barthelemy d'Anjou ou bien encore dans le même dispositif du CNV/CNM la résidence de création de Liz Cherhal entre la Bouche d'Air et le théâtre Quai des arts à Pornichet en 2018.

Au niveau national

La Bouche d'Air a participé à la création et à la structuration d'un réseau national des « scènes de service public pour la chanson ». Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel contribuant à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière. Ce réseau officialisé lors des Bis de Nantes en janvier 2010 par la signature d'une charte a depuis mené un travail de lobbying en faveur du soutien de la chanson auprès de ses partenaires : CNM, SACEM.... Il a aussi facilité ou suscité des tournées d'artistes parmi ses membres et organisé des coproductions de projets, des soutiens à la création de projets chansons. Ce réseau compte aujourd'hui 7 lieux.

Sémaphore (conventionnement pluridisciplinaire) à Cébazat Puy de Dôme (63), Les Bains Douche (SMAC chanson) à Lignières (18), Le Trianon Transatlantique (Conventionnement chanson francophone et résidences d'artistes) à Sotteville-lès-Rouen (76), le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine dans le val de Marne (94), Le Train Théâtre (conventionnement Art et création chanson francophone) à Portes-lès-Valence (26), La Bouche d'Air à Nantes (44) et l'Atelier à Spectacle (convention pour l'accompagnement artistique) à Vernouillet (28).

La Bouche d'Air est par ailleurs adhérente au SMA, syndicat employeur des musiques actuelles.

Au niveau international

Avec le projet des « Éclats francophones », nous concourons au développement des relations internationales entre Nantes et l'espace francophone avec un accent particulier sur l'espace Nord-Américain en accueillant dans notre programmation une sélection de jeunes artistes. Ce projet est nourri par notre participation à des festivals, Coup de cœur francophone à Montréal, Voix de fête à Genève, Festival de Granby et Bourse Rideau au Québec, Festival de Petite-Vallée.

La Bouche d'Air a rejoint en 2012 les membres du jury des « diffuseurs européens » de la Bourse Rideau de Québec.

Ce jury remet chaque année un prix permettant à un-e artiste francophone de se produire en Europe au sein du réseau des salles partenaires.

Dans le prolongement, nous souhaitons avec notre partenaire, la Cité-le Centre des Congrès de Nantes organiser la réciprocité des échanges entre des artistes ligériens et des artistes francophones en positionnant ces derniers sur des festivals étrangers. Nous souhaitons par la même occasion être un acteur de la mobilité internationale de nos artistes. Dans cet esprit, plusieurs échanges artistiques avec des artistes ligériens ont été formalisés sur la période 2016/2019 avec le festival québécois de Petite-Vallée.

Titre 3 : Des moyens humains et matériels au service du projet

Pour développer son projet, la Bouche d’Air dispose des moyens suivants :

-Une équipe professionnelle de 5 permanents en CDI et 1 CDD que nous souhaitons pérenniser pour un équivalent temps plein de 5,5 ETP. Cette équipe se décompose comme suit :

- Un directeur général et artistique.
- Une comptable, chargée d’administration.
- Une chargée de production, programmatrice jeune public.
- Une chargée de communication et de billetterie.
- Une chargée de l’action culturelle et de l’accueil artiste.
- Une chargée du développement des publics.

Cette équipe professionnelle stable a une grande pratique du projet et est reconnue par toutes les parties prenantes pour ses qualités professionnelles.

Nous appliquons la convention collective des entreprises artistiques et culturelles (CCNEAC).

Elle est accompagnée dans l’ensemble de ses missions par une équipe technique de 3ETP (équivalent temps plein) mis à disposition de l’association par la ville de Nantes. Cette équipe technique reçoit le renfort d’intermittents.

Au total ce sont donc neuf équivalents temps plein au service de ce projet.

Cette équipe professionnelle est renforcée le soir des spectacles par des bénévoles qui assurent l’accueil du public.

Au regard des moyens matériels, nous disposons :

- De locaux administratifs mis à disposition par la ville de Nantes situés au 33 rue de Strasbourg. Ils sont composés de trois bureaux, d’une salle de réunion et de deux locaux d’archivage.

-D'un lieu de diffusion et d'accueil des résidences : l'Espace Paul-Fort situé au 9 rue Basse-Porte.

Celui-ci est constitué de deux lieux de diffusion : la Salle Paul-Fort, salle en configuration assise de 513 places et le Pannonica, salle modulable en sous-sol en configuration cabaret assise (120 places) ou debout (190 places). Ces lieux sont mis à disposition de l'association en « ordre de marche » par la ville de Nantes pour nos projets de diffusion et de résidence.

Ces lieux de diffusion, notamment la salle Paul-Fort, sont très adaptés à la discipline que nous défendons, le rapport scène-salle est idéal et la proximité avec le public optimale.

La localisation de ces salles en centre-ville, bien desservies par les transports en commun, les rendent très accessibles.

Titre 4 : Statut juridique et situation budgétaire

La Bouche d'Air est une association loi de 1901 créée en 1982 dont on trouvera les statuts en téléchargement sur notre site internet. Ceux-ci organisent la gouvernance du projet entre un conseil d'administration et un bureau garant des orientations générales du projet et de son contrôle; et une équipe professionnelle placée sous l'autorité d'un directeur. Celui-ci a la charge de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association. Il jouit d'une entière liberté dans les choix artistiques qui constituent l'identité du projet et dans la gestion quotidienne de celui-ci.

Le directeur est par ailleurs titulaire des licences d'organisateur de spectacle liées au projet.

Les partenaires publics sont membres de droit de l'association avec voix consultative. Un comité de suivi réunissant l'ensemble de ceux-ci se réunit chaque année pour faire le point sur le projet au regard d'une batterie d'indicateurs déterminés en commun.

Situation budgétaire.

La Bouche d'Air dispose de quatre types de ressources principales.

-De recettes propres liées essentiellement à la billetterie, représentant entre 40 et 50 % de la totalité de ses recettes (hors valorisation des contributions en nature).

-Des subventions des collectivités territoriales (Ville de Nantes, Conseil départemental de Loire Atlantique, Conseil Régional des Pays de la Loire et de l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Loire Atlantique). Celles-ci se décomposent en subventions de fonctionnement d'un montant stabilisé et de subventions ponctuelles, au projet, qui sont par nature variables.

-Du soutien financier des sociétés civiles (SACEM) et de l'établissement public du CNM. Ces aides sont également variables d'une année sur l'autre.

-Des contributions en nature, en particulier la mise à disposition de l'espace Paul-Fort/Pannonica et des bureaux, et du bénévolat.

L'économie du projet pour sa partie diffusion repose en grande partie sur les recettes de billetterie avec un taux d'autofinancement important.

Les subventions viennent donc soutenir les frais de fonctionnement du projet et les programmes d'actions autres que la diffusion.

Les ressources de l'association se répartissent globalement de la façon suivante : 33% sur les charges de personnel, 40% sur l'artistique, 27% sur les autres frais de fonctionnement.

Titre 5 : Un projet artistique et culturel « responsable »

Nous intégrons les principes de développement durable et de responsabilité sociale des entreprises dans de nombreux aspects du projet.

En tout premier lieu, nous inscrivons notre démarche dans une logique de service public et d'économie sociale et solidaire; ce qui la met naturellement dans une proximité au regard des droits culturels, de la diversité, de la démocratisation culturelle.

Au-delà de ces aspects, le développement durable de notre projet passe par un dialogue avec l'ensemble de ses « parties prenantes ». L'étude des publics conduite en 2014/2015 a constitué un élément majeur de ce dialogue.

Par ailleurs, nous avons le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.

Nous souhaitons mettre en avant un management soucieux de la mise en valeur des salariés, de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.

Enfin, nous souhaitons diminuer notre impact environnemental notamment en favorisant les déplacements « doux » des salariés et de nos spectateurs et en mettant en œuvre une politique de recyclage de nos déchets....

Structurer cette démarche constituera un enjeu important pour les années à venir.

II - La Saison 2020/2021

A) La diffusion.

a) Les artistes de la saison

Sur les 54 concerts prévus, seuls 8 ont pu être présentés devant un public ; dont 5 à la salle Paul-Fort et 3 hors les murs pour un public scolaire. Il faut y ajouter un spectacle de conte en très petite jauge sur le plateau dans le cadre des sessions secrètes du festival **Conte iz not Dead**.

Autant dire que la partie d'ordinaire la plus visible du projet a disparu des projecteurs dès le 31 octobre.

Une diffusion alternative devant des professionnels.

Néanmoins, profitant des possibilités aménagées par les protocoles sanitaires ; nous avons eu l'opportunité de présenter devant un public de professionnels 6 spectacles récemment créés et accompagnés en création pour trois d'entre eux par la Bouche d'Air. Soit : « **Sylvain Giro et le chant de la Griffes** » ; « **Esprit libéré par « Cordes sensibles** », « **Gabriel Saglio**, », « **Victoria Delarozière et le grand orchestre de Jo Zeugam** », **David Delabrosse (Toujours deux et Ego le cachalot)**.

Être vu par des programmeurs pour ces créations récentes issues de la scène régionale était bien évidemment vitale pour la suite de leurs exploitations. Nous avons donc maintenu ces représentations avec les contrats de cession prévus pour ceux qui devaient être programmés dans la saison.



Enfin, nous avons accueilli la captation pour France 3 du spectacle « Comme un Ours » d'Alexis HK.

Le jeune public

Une diffusion alternative à celle prévue à la salle Paul-Fort a pu être mise en œuvre pour la diffusion devant un public scolaire d'un seul des quatre spectacles pressentis : « **Rue Leprest** ». Celui-ci a été présenté en janvier lors de séances scolaires grâce à la complicité de l'équipe du centre socio-culturel de Bellevue. Les élèves de 6 classes de l'école Jean Zay ont pu assister au concert de chansons réinterprétées du poète Allain Leprest lors de deux séances. En effet et contre toute attente alors que les salles de spectacle étaient fermées, les centres sociaux culturels pouvaient continuer à accueillir du public.

Le lendemain, les dix-huit élèves d'une classe de CE2/CM2 de l'école Lebaut ont également pu voir le concert et échanger avec les artistes dans leur école. Dans cette saison entre parenthèse, ce fut un moment très fort pour les élèves et leurs enseignants ainsi que pour les artistes...

1 spectacle, 3 séances scolaires / 154 élèves CE2/CM2, 7 classes de deux écoles nantaises classées REP.



Répartition des styles musicaux en nombre de concerts	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Chanson (hors jeune public)	53,5 %	56,5 %	52 %	NS %
Musiques du Monde	8,5 %	6 %	2,5 %	NS %
Blues	6 %	4,5%	5 %	NS %
Autres (folk, Pop, lecture musi)	12 %	14 %	15 %	NS %
Jeune public (chanson)	20%	19 %	30 %	NS %

b) la fréquentation

La saison 2020/2021 a enregistré une fréquentation de **1 425** spectateurs (-89 %) dont **1 348** entrées payantes (-89 %).

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Nombre total d'entrées	18 275	24 050	12 477	1 425
Total entrées payantes	15 932	22 140	11 602	1 348
Moyenne spectateurs Paul-Fort	338	420	363	285
Moyenne spectateurs autres lieux	100	113	305	
Moyenne entrées payantes Paul-Fort (hors scolaires)	290	400	337	279
Moyenne entrées payantes autres lieux	89	103	293	
Nombre d'abonnés	647	726	562	ns

L'activité de la Bouche d'Air sur la saison s'est résumée en :

60 jours d'occupation de la salle Paul-Fort, **34** jours d'occupation du Pannonica, **5** jours d'occupation de la Fabrique Bellevue Chantenay.

Elle se décompose plus finement de la façon suivante :

- 11 jours de diffusion à la salle Paul-Fort.
- 2 jours de diffusion à la salle Pannonica. 2 jours hors les murs.
- 81 jours de résidence. (Paul-Fort, Pannonica, Fabrique bellevue).
- 9 jours de projets hors concerts et résidences, incluant les jours de montage, des actions de sensibilisation dans le cadre de projets d'action culturelle, des séances de conseil d'administration.....

10 groupes se sont produits sur scène

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Concerts grande salle (Paul-Fort)	55	57	21	11
Concerts petite salle (Pannonica)	2	9	5	2
Concerts salles partenaires	2	4	20	0
Concerts produits	46	48	37	13
Coproductions /co-réalisations	7	18	5	0
Productions extérieures	2	4	3	0
Groupes accueillis	59	53	40	10
Groupes régionaux	9	11	6	0
Premières parties/Apéro concert	5	8	7	0

Fréquentation programmation (hors séances scolaires)

Date	Titre	Payantes	Gratuit	Total
29,30/09	Vincent Delerm	642	27	669

13,14/10	Miossec	639	20	659
24/10	Ayo	Annulé		
29/10	Superbravo	80		
05/11	Gérald Genty	Annulé		
07/11	Leyla MCCalla	Annulé		
13/11	Batlik	Annulé		
17/11	Vischten	Annulé		
19/11	SGirault&le Chant	Représentation Pro		
24/11	Nosfell	Annulé		
26/11	Albaricate	Annulé		
01/12	Jean-Louis Bergère	Annulé		
02/12	Esprit Libéré	Représentation Pro		
05/12	La Grande Sophie	Annulé		
08/12	Victoria Delarozière	Représentation Pro		
09/12	Lior Shoov	Reporté 21/22		
10/12	Thibaud Defever	Annulé		
15/12	Entre deux caisses	Annulé		
14/01	Maria Dolores	Annulé		
19/01	Karimouche	Annulé		
21/01	Piers Faccini	Reporté		
26/01	Didier Super	Annulé		
28/01	Glück auf bach	Reporté 21/22		
02/02	Titi Robin et le quartet	Reporté 21/22		
04/02	Oldelaf	Reporté 21/22		
09/02	L	Reporté 21/22		
11/02	Cali	Reporté 21/22		
16/02	Chloé Lacan	Reporté 21/22		
18/02	Tim Dup	Reporté 21/22		
26/02	Alexis HK	Captation France3		
09/03	Abel Cheret	Reporté 21/22		
11/03	Ben Mazue	Annulé		
08/03	Nicolas Gemus Klô Pelgag	Reporté 21/22		
18/03	Les Fils du facteur	Annulé		
18/03	Gabriel Saglio	Représentation Pro		
23/03	Bonga	Reporté 21/22		
25/03	Estelle Meyer	Reporté 21/22		
30/03	Jeanne Plante	Annulé		
30/03	D Delabrosse/ Toujours2	Représentation pro		
1/04	Govrache	Reporté 21/22		
6/04	Charlelie Couture	Reporté 21 /22		
8/04	Gauvin Sers	Annulé		
8/04	Petite	Représentation pro		
13/04	LO'jO	Reporté 21/22		

20/04	Bonbon Vodou	Reporté 21/22		
22/04	Relire Aragon	Reporté 21/22		
11/05	Thérèse	Reporté 21/22		
11/05	D Delabrosse Ego	Représentation pro		

c) La politique tarifaire, les abonnements

En 20/21, les tarifs et les formules d'abonnement sont restés inchangés.

Prix moyen HT	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Prix moyen global du billet (TP)	14,89 €	16,95 €	14,81 €	NS
Prix moyen du billet catégorie A	24,21 €	24,5€	25,42 €	NS
Prix moyen du billet catégorie B	21,42€	21,3 €	22,55 €	NS
Prix moyen du billet catégorie C	17,04 €	17,7€	17,55 €	NS
Prix moyen du billet catégorie D	12,01 €	11,06 €	11,51 €	NS
Prix moyen du billet jeune public	5,47 €	5,4€	5,46 €	NS

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Nombre de places en catégorie A	1000	6275	1517	NS
Nombre de places en catégorie B	3695	2369	2528	NS
Nombre de places en catégorie C	4160	2081	2430	NS
Nombre de places en catégorie D	3702	3795	1750	NS
Nombre de places jeune public	3454	3368	2593	NS
Nombre de cartes blanches indiv	157	245	95	NS
Nombre de cartes blanches groupe	134	142	129	NS

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
% des places prises en abonnements	34,35 %	26 %	22 %	NS
% des places abonnés catégorie A	27 %	17 %	24 %	NS
% des places abonnés catégorie B	25 %	28 %	18 %	NS
% des places abonnés catégorie C	34 %	24%	25 %	NS
% des places abonnés catégorie D	51 %	44 %	50 %	NS

Les formules d'abonnements proposées au public.

- Un abonnement « découverte » à partir de 3 spectacles de la catégorie 4
- Un abonnement à la carte à partir de 3 spectacles
- L'abonnement jeune public à partir de 3 spectacles de la programmation jeune public est maintenu
- Tout comme l'abonnement « méli-mélo » qui propose de mixer des concerts de la Bouche d'Air et du Pannonica ;

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Abonnements en ligne	195	325	229	NS
% du total des abonnements	30 %	45 %	41 %	NS

Panier Moyen	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Abonnement à la carte	5,6	6,15	NS
Abonnement découverte	7,2	8	NS

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Abonnement à la carte	360	395	307	NS
Abonnement découverte	239	315	250	NS
Abonnement méli-mélo	2	1	1	NS
Abonnement Minus /Jeune Public	46	14	4	NS
Abonnements éclats	0	1	ns	NS
Total des abonnements	647	726	562	NS

d) la billetterie

Le projet de Nantes jazz action étant suspendu, La billetterie physique salle Paul-Fort n'était plus mutualisée. Nous l'avons donc ouverte au public sur une amplitude horaire encore réduite avec deux jours d'ouverture : les mardis et jeudis de 14h à 18H30. Elle reste un espace de vente important pour notre projet. C'est un espace de conseil qui permet aux spectateurs d'aller vers des artistes qu'ils n'auraient pas repérés spontanément. Le panier moyen de l'abonnement lorsqu'on est en lien avec la billettiste est supérieur à celui réalisé sur le web ce qui conforte cette analyse.

Nos billets sont également disponibles sur :

- Le réseau Billel (Fnac, Carrefour, Géant).
- Le réseau Ticketnet (Leclerc, Auchan, Cora).
- Sur le réseau Digitick. Ce réseau propose uniquement une billetterie dématérialisée avec des billets qui sont imprimables chez soi.

Le **Kiosque Nantais**. Cette association d'information culturelle de proximité se déplace au plus proche du public avec son « triporteur ». Elle a commercialisé pour la troisième année nos places de spectacle.

Billetterie/lieux de vente	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Salle Paul Fort / site internet	78,8 %	65 %	72 %	%
Fnac	8,7 %	7,6 %	7,6 %	%
Ticketnet	4,3 %	5,4 %	5,8 %	%
Digitik	6,1 %	5,7 %	5,2 %	%
Partenaires salles / prod	2,1 %	15,8 %	9,4 %	%

e) Les publics

Il est bien évidemment impossible de poser un commentaire sur une saison sans public ou presque.

Provenance géographique des abonnés	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Nantes	55 %	51 %	51 %	NS
Agglo	27 %	30 %	29 %	NS
Loire- Atlantique	14 %	14 %	15 %	NS
Hors Loire- Atlantique	4 %	5 %	5 %	NS

Provenance géographique non abonnés	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Nantes	51 %	48 %	47 %	NS
Agglo	21 %	23 %	23 %	NS
Loire Atlantique	15 %	16 %	15 %	NS
Hors-Loire Atlantique	13 %	12 %	15 %	NS

B) L'Action culturelle et le développement des publics.

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles. Les référentiels ont été nombreux : « démocratisation culturelle », « démocratie culturelle », « diversité culturelle » et plus récemment la notion de « droits culturels » (déclaration de Fribourg), vient interroger la manière dont les citoyens s'approprient et participent à la vie culturelle.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Tous les projets que nous mettons en œuvre se déploient en direction de nombreux publics.

La poursuite de la crise sanitaire a bien évidemment entraîné des conséquences sur le déroulé des projets que nous avons prévus et sur la manière de les réaliser. Néanmoins alors que les ERP de type L c'est-à-dire les salles de spectacle étaient fermées au public ; les centres sociaux culturels, les collèges écoles... pouvaient continuer à fonctionner et à recevoir du public avec un protocole adapté. Nous nous sommes saisis de cette possibilité pour finaliser des projets stoppés en 19/20 et, entamer de nouvelles actions.

1) Les Publics scolarisés

a) Les « Parcours Chanson »

A destination des collèges de Loire-Atlantique, ces Parcours Chanson sont constitués par 7 rendez-vous thématiques autour de la chanson à travers le prisme des activités de la Bouche d’Air et des artistes que nous invitons dans la saison, plus un rendez-vous de bilan.

Ces rendez-vous ont lieu dans les collèges, à la Salle Paul-Fort... Ces Parcours Chanson sont un projet éducatif et pluridisciplinaire porté du côté des enseignants

par les professeurs d’éducation musicale et de français ou par des documentalistes. Ils sont l’occasion d’approfondir les matières enseignées et d’organiser des ateliers de pratiques artistiques. Depuis la rentrée 2016, le parcours chanson peut être présenté par les élèves de 3^{ème} lors de leur oral du brevet via les EPI.

Les élèves développent au fil des rendez-vous un intérêt pour la chanson française, genre musical qu’ils écoutent moins fréquemment que les différentes familles du Rap qui restent leur genre préféré. A cet égard, on peut noter l’intérêt de ces genres musicaux qui mettent en valeur la langue française avec parfois une réelle qualité d’écriture. La rencontre avec les artistes et la venue aux concerts (bien souvent c’est une première) bouleversent leurs a priori ou la méconnaissance qu’ils peuvent en avoir. De même, la découverte d’un milieu professionnel et des coulisses de l’organisation de concerts (rencontre avec l’équipe technique salle Paul-Fort et celle de la Bouche d’Air), prend pour eux davantage de sens.

Enfin, ces parcours sont l’occasion de les sensibiliser aux risques auditifs grâce à l’intervention d’étudiants en médecine (association Anophèle) dans le cadre d’un partenariat avec **Harmonie Mutuelle**.

Le bilan en classe permet de prendre du recul sur les rendez-vous réalisés et d’échanger avec les élèves sur leurs goûts musicaux.

Des restitutions et un suivi de ces parcours sont organisés avec certaines classes sous forme de Padlet et autres outils numériques.

Une proposition de spectacle : « Mixe France » devait permettre en fin de saison un regroupement de l’ensemble des classes participantes.

Enfin, soulignons que Les collèges participants à ce dispositif sont régulièrement renouvelés.

Sur la saison 20/21, 5 collèges étaient inscrits avec 5 classes de 3^{ème} et de 4^{ème} pour 131 élèves. Les parcours chanson s’articulant largement autour de la salle Paul-Fort seuls deux types de rdv ont pu être maintenus.

Saison 2020/2021

Etablissement	Commune	Elèves concernés	Rencontres artistes
Le Hérault	Saint Herblain	4 ^{ème} (26 élèves)	annulée
Aristide Briand	Nantes	3 ^{ème} (30 élèves)	annulée
Louis J Goussier	Rezé	3 ^{ème} (24 élèves)	annulée
Simone Veil	Nantes	5 ^{ème} (26 élèves)	annulée
La reinetiere	Sainte Luce	4 ^{ème} (25 élèves)	annulée

Type de projet	Nbre de collèges	Nbre de classe	Nbre d'élèves
Histoire chanson	5	5	131
Visites salle / prev	annulées	0	0
Rencontres artiste	annulées	0	0
Ateliers d'écriture	3	3	82
Concerts public	annulées	0	0
Bilans en classe	annulés	0	0

Historique des parcours chanson

Saison	Nbre de Collèges	Nantes	Agglo	Elèves concernés
2017/2018	5 (5 classes)	3	2	207
2018/2019	4 (4 classes)	3	2	143
2019/2020	2 (2 classes)	1	1	56
2020/2021	5 (2 classes)	2	3	130



Pour en savoir plus :

Un teaser vidéo de ce parcours chanson réalisé par l'Art en Boite en a montré toute la richesse.

<https://vimeo.com/166503078>

b) Décibels

Ce programme d'actions s'adresse aux lycéens. Il s'appuie sur plusieurs axes :

- La rencontre avec les artistes invités dans la programmation
- La pratique artistique et la transmission de l'histoire des musiques actuelles
- La prévention des risques auditifs
- Enfin, la découverte des « secrets de fabrication » et de l'envers du décor d'une salle de spectacle avec la visite de la salle Paul-Fort et la rencontre de ses équipes.

Sur la saison 20/21 nous avons fait intervenir pour la troisième année auprès de deux lycées partenaires (**Carcouët et Appert**) le duo de musiciens nantais **LABOTANIQUE**. L'esthétique de ce duo navigue entre un rap slamé, teinté de musiques électroniques et chanson. Le parolier du groupe Ronan Moinet est par ailleurs auteur de livres de jeunesse et de poésie et exerce la profession de journaliste.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes :

- Un concert conférence commun à l'ensemble des classes inscrites qui permet une présentation artistique du groupe mêlant découverte de leur univers et décryptage de celui-ci. Il s'est déroulé au Lycée Appert.
- Un atelier découverte de l'écriture et mise en voix abordé de façon ludique et qui intègre également le langage corporel, la prise de parole, l'élocution...
- Un atelier d'initiation à la MAO (musique assistée par ordinateur)
- Une création de chanson et un enregistrement

Le volet visite de salle n'a pu avoir lieu.



Saison	Nombre d'établissements/classes	Elèves concernés
2017/2018	3 (3 classes) Décibels	101
2018/2019	2 (2 classes) Décibels	81
2019/2020	2 (2 classes) Décibels	60
2020/2021	2 (2 classes) Décibels	53

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
Concert conférence	2	2	53
Atelier Ecriture(2h)	2	2	53
Atelier MAO(2h)	1	2	53
Atelier enregistrement	2	2	53

Les élèves viennent aux concerts en utilisant les Pass-culture ou les Pass-class mis en place par le Conseil Régional des Pays de la Loire. En 2018/2019, après une année de transition, une version numérique accessible en direct par chaque élève a été mise en place.

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Pass Class	nc	22	3	NS
Pass Spectacle	nc	0	0	NS

d) La fabrique à chanson

Initiative de la Sacem, « la Fabrique à chanson », propose à des auteur-trices compositeur-es interprètes d'intervenir sur le temps scolaire pour écrire et interpréter des chansons avec des élèves de cycle 1 et 2 et leurs enseignants. Inscrite dans le projet pédagogique de la classe, cette action permet aux enfants d'aborder de façon directe la création artistique, les liens entre création et droit d'auteur, la connaissance des différents métiers de la création musicale.

Cette initiative fait l'objet d'un appel à projet auprès de structures culturelles. Nous y avons répondu avec succès pour la quatrième année consécutive en partenariat avec les artistes **Chel, Etienne Boisrond, Stéphane Barbier**.

L'école Armelle Chevalier de Chaumes en Retz a été retenue pour accueillir le projet.

Une restitution filmée et masquée a été réalisée au théâtre Victor Lemoine de Chaume en Retz le jeudi 27 mai 2021.

Une chanson créée : « Rolihalala, sa vie multicolore ».

Un clip tourné :

<https://www.youtube.com/watch?v=IRIVRo8BA5U>

Ecole Armelle Chevalier Chaumes en Retz.	1 classe de CM1/CM2	25 élèves
--	---------------------	-----------

Type de projet	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Ateliers en classe (5h)	1	1	34
Rencontre avec la Sacem	1	1	34
Restitution publique	1	1	34
Réalisation d'une vidéo	1	1	34



e) Ma classe en chanson, ma classe enchantée

Dans le prolongement de la programmation jeune public, des projets à géométrie variables sont imaginés pour que nos jeunes spectateurs puissent aller différemment à la rencontre des artistes invités. Ces projets sont conduits en partenariat avec DSDEN (Direction des services départementaux de l'éducation nationale) et la ville de Nantes.

En 2020/2021 : une proposition liée au spectacle **Rue Leprest**.

Une chanson créée à l'issue d'une rencontre avec l'équipe du spectacle, et de trois ateliers d'écriture avec Nicolas Berton.

Ecole élémentaire le Baut	1 classe CE2/CM1	18 élèves
Ateliers d'écriture	3	



f) Générateur de chanson

Dernier né de nos projets d'action culturelle à destination des publics scolarisés, « **Générateur de chanson** » s'adresse au public universitaire. Il prend la forme d'ateliers d'écriture, d'ateliers chant et d'initiation à la MAO (musique assistée par ordinateur). Encadré par deux artistes, Thomas Cochin (labotanique) et Marie Normand ; il a réuni 9 étudiant(e)s. Ce nouveau projet en Coproduction avec le service Culturel de l'Université de Nantes et en partenariat avec Trempo qui n'avait pu être mené en totalité a été poursuivi et terminé à l'automne 2020.

Type de projet	Nombre de séances	Nombre de participants
Ateliers d'écriture	4 (1 en visio conférence)	9
Atelier Mao	1	9
Masterclass chant	reporté	9
Enregistrement	reporté	9



2) Vers les publics avec les habitants

a) Connivence et Jumelage avec les quartiers du Port Boyer et de la Halvêque

Notre relation avec ces deux quartiers a commencé par le biais du dispositif de « création partagée » initié et soutenu par la ville de Nantes au début des années 2010. Dès lors, nous avons eu à cœur d'entretenir ce lien chaque année au moyen de présences artistiques et d'interventions auprès des habitants de ces quartiers ; tout en incitant à la découverte du projet que nous développons à la salle Paul-Fort.

Cette présence a été rendue plus visible et s'est renforcée dans le cadre des jumelages d'équipements culturels avec des quartiers prioritaires. Ces jumelages sont financés par la DRAC Pays de Loire. Nous bénéficions par ailleurs du regard et du soutien de la ville de Nantes dans le cadre de son dispositif « Connivence ».

En 2020/2021 ; la Bouche d'Air a renouvelé son engagement auprès des habitants de ces deux quartiers. La situation sanitaire et les contraintes afférentes n'ont pas épargné les projets qui ont dû être adaptés et pour l'un d'entre eux annulé.

Les propositions s'articulaient à nouveau autour d'un travail sur le conte et le récit en lien avec le festival « **Conte iz not dead** » ; et s'appuyaient également sur les artistes de la saison notamment **Cordes sensibles** et **Gabriel Saglio**.

Port Boyer

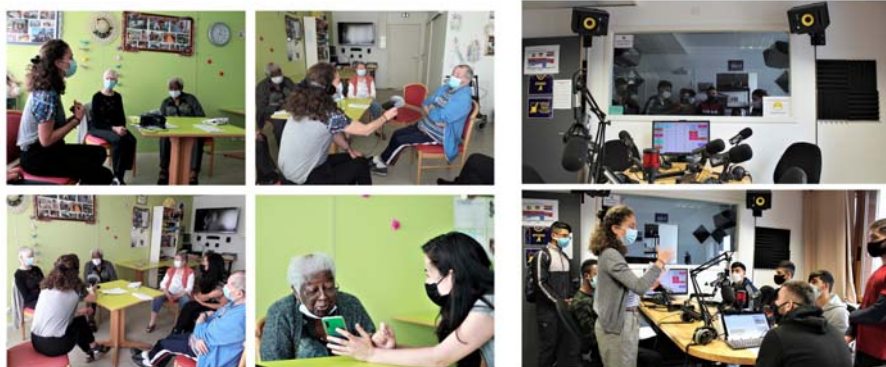
Lors de la saison 19/20, nous avons amorcé un projet de médiation, « Conte autour du monde », auprès de jeunes allophones primo-arrivants. Nous avons imaginé ce projet en partant de l'idée que la pratique artistique et notamment l'art du conte pouvaient être à la fois vecteurs de lien social et accompagner l'apprentissage de la langue. En raison de la crise sanitaire, ce projet n'a pu voir le jour dans son entièreté, mais suite au bilan prometteur d'une première séance, nous avons décidé de remodeler un projet à destination de ces publics.

« Echos : Conter pour dire le monde » est une exploration de l'histoire traditionnelle de Shéhérazade menée auprès de 10 jeunes primo-arrivants issus de la MLDS* allophones du collège Rutigliano et de 6 personnes âgées de la Résidence Autonomie de Port-Boyer. Accompagnés par la conteuse Najoua Darwiche, les deux groupes ont participé à un parcours de découvertes et de mise en pratique entre décembre 2020 et mai 2021. Durant toute l'année scolaire, les jeunes ont participé à des ateliers conte dans le but de se réapproprier le récit socle des 1001 Nuits, tout en accompagnant leur apprentissage de la langue française. En parallèle, le groupe de résidents du Foyer autonomie a assisté à des « Cafés-Echo », temps de partage et d'échange

autour de l'histoire de Shéhérazade au cours desquels ils ont été amenés à questionner les parallèles entre conte et vie quotidienne.

En partenariat avec la radio associative Prun', les jeunes de la MLDS allophones ont pu découvrir le fonctionnement d'un studio de radio, et surtout enregistrer leur version du conte de Shéhérazade afin de créer un objet sonore. Des témoignages des personnes âgées participant au projet ont également été collectés et intégrés au récit. En parallèle, des portraits des participants ont été réalisés avec le concours de l'Atelier Photographique de l'Erdre ; les élèves de la MLDS ont pu participer au tirage des photographies via la technique du cyanotype. Ils ont également été amenés à développer un travail de création plastique en lien avec le conte, accompagnés par leur professeure d'arts plastiques.

Type de projet	Nbre d'Heures	Lieu	Participants
Récital conte	45mn	Collège Rutigliano	16
Ateliers conte	28h	Collège Rutigliano	20/10
Ateliers photo	4h	Collège Rutigliano	9
Atel enregistrement	4h	Collège Rutigliano	10
Visite Salle	30mn	Paul-Fort	9
Café Echos, collectage	8h	Résid autonomie	5/6
Récital Conte	1h	Résid autonomie	30
Restitution	1h	Collège Rutigliano	20
Restitution	1h	Salle Pannonica	25



Chœurs de Port Boyer

Les « Chœurs de Port Boyer » était un projet visant d'une part à sensibiliser un groupe d'habitant-e-s du quartier Port Boyer au genre spécifique de la chanson française « métissée », d'autre part à fédérer ces habitants aux origines multiples autour de la pratique du chant, une pratique artistique accessible à tou-te-s. Le chant était ici utilisé comme facilitateur de communication entre personnes issues de cultures différentes, comme langage universel.

Autour du répertoire de Gabriel Saglio, et en sa compagnie, une quinzaine de personnes devait être amenée à créer un chœur afin de soutenir et d'enrichir des morceaux spécifiquement choisis pour le projet, et de participer à un concert de l'artiste lors du Festival des Scènes Vagabondes. En parallèle, elles auraient été amenées à découvrir l'univers de l'artiste et à s'initier à différentes approches et styles de musiques du monde.

L'annulation du concert prévu à la salle Paul-Fort, la difficulté à mobiliser du public pour partie en raison de la situation sanitaire n'a pas permis à ce projet de voir le jour.

La Halvêque

« Corps et maux sensibles »

En partenariat avec le duo Cordes Sensible, nous avons imaginé un projet sur le long terme, visant à rassembler une vingtaine d'habitants de la Halvêque venant d'horizons différents (et membres du Conseil d'équipement de la maison de quartier) autour de la création d'un spectacle participatif et collectif mettant en jeu les histoires et expériences de chacun. Ce projet, baptisé « Corps et maux sensibles », venait s'inscrire en résonance avec la création « Esprit Libéré » de Nina Kibuanda et Xavier Normand. Après un premier atelier prometteur la veille du confinement de novembre 2020, le projet a subi une pause forcée et n'a pu être réenvisagé sous le même angle.

Une deuxième proposition a alors émergé de nouvelles contraintes : reprise des ateliers en groupe réduit en mai 2021, année tronquée, moins de temps, impératif de se greffer sur les propositions existantes de la maison de quartier et difficulté à mobiliser les habitants. Les Cartes Postales Sonores sont nées. Les artistes ont donc proposé de réaliser deux cycles séparés de 4 ateliers afin de créer deux cartes postales sonores représentant le quartier Halvêque, par et pour les habitants.

A travers un accompagnement musical et des échanges variés, les artistes se sont attachés à créer un espace d'expression pour les habitants du quartier, tout en favorisant la rencontre et la diversité. Ils ont incité les participants à aller chercher des sons, des témoignages, à réfléchir et à écrire - dans le collectif et en individuel - sur leur quartier...

Type de projet	Nbre heure	Lieu	Nombre de participants
Amorce	2h	Local ICR Halvêque	12
Ateliers adultes	8h	Local ICR Halvêque	11
Ateliers enfants	12h	Local ICR Halvêque	10/11



3) Actions en direction des publics spécifiques

a) Projets à destination des personnes âgées.

Nous avons une relation suivie en direction de ces publics à travers un partenariat avec l'ORPAN, l'association des seniors nantais.

Ce public est à la recherche d'une offre culturelle en journée, pas toujours évidente en termes de spectacles vivants et notamment de concerts plutôt organisés en soirée.

C'est la raison pour laquelle nous nous concentrons sur des événements type sortie de résidence, événements le dimanche (certains concerts). Nous organisons également pour ce public des projets sur mesure comme des visites découverte du lieu et du projet associé.

Peu de projets cette saison en raison de la Covid.

Type d'action	Nombre de participants
Filage résidence Cordes sensibles	20

b) Public sourd

Lors de cette saison 2020/2021, La Bouche d'Air a souhaité explorer la pratique artistique du chansigne, en écho à la programmation du duo Albaricate, et a ainsi mis en œuvre le projet intitulé « Découvrir le chansigne ». En partenariat avec l'institut spécialisé pour personnes sourdes et malentendantes la Persagotière / OCENS, nous avons développé un cycle d'actions de médiation à destination d'un groupe de jeunes internes sourds ou présentant des troubles associés, âgés de 12 à 14 ans. Accompagnés par les artistes Samuel Genin et Clémence Colin, les jeunes ont ainsi pu découvrir le chansigne et ses différents styles, s'essayer à la pratique, assister à un concert... Au cours de plusieurs ateliers et temps de rencontre, ils ont eu l'occasion d'aborder des notions de rythme, de message, de transmission, de mouvement et d'esthétique...

Le projet « Découvrir le chansigne » s'est articulé autour de quatre ateliers et d'un concert hors-les-murs. Il a permis de toucher une dizaine de jeunes internes de l'institut de la Persagotière et quelques accompagnants et personnel de l'institut OCENS (groupement de

l'institut de la Persagotière pour sourds et de l'institut des Hauts-Thébaudières pour non-voyants et malvoyants).

Le troisième confinement, qui n'a pas directement impacté l'établissement (établissement d'accompagnement spécialisé donc pas considéré comme scolaire), a toutefois entraîné une modification du planning des jeunes, avec uniformisation des vacances scolaires sur les deux semaines imposées par le gouvernement pour les établissements scolaires. Nous avons donc dû décaler les deux seconds ateliers ainsi que le concert qui devait suivre. Une visite de la salle Paul-Fort en LSF était initialement prévue dans le projet mais les contraintes liées à l'accueil de public en ERP n'ont pas permis de la mener à bien.

Type de projet	Nombre	Lieu	Participants
Ateliers	4	Persagotière	12
Concert	1	Instit Thébaudière	20



A noter également l'organisation d'une visite guidée en LSF qui a réunie 5 personnes lors des journées du patrimoine dont c'était notre deuxième participation.

c) Les publics empêchés

Notre action se concentre aujourd'hui et depuis plusieurs saisons sur les publics en détention avant jugement, au centre de détention de Nantes, ou incarcérés après jugement à la maison d'arrêt de Nantes. Les équipes artistiques que nous invitons à rencontrer, à partager et à travailler avec ces publics sont toutes volontaires et enthousiastes. Les projets co-construits avec la ligue de l'enseignement, la DRAC et le service de prévention et d'insertion pénitentiaire (SPIP) débutent toujours par un concert/rencontre puis par une proposition d'ateliers.

Pour 20/21, le projet duo **laBotanique** initialement programmé en 19/20 a pu être mené à terme à la maison d'arrêt et au centre de détention. Ce projet s'est décliné en plusieurs types d'interventions. Une autre action autour du conte et de l'oralité portée par la conteuse **Najoua Darwiche** s'est également déroulée à la maison d'arrêt.

LaBotanique	Nbre	lieu	Participants
Concerts	2	Maison d'arrêt	15
Ateliers écriture	4	Maison d'arrêt	6

Ateliers MAO	4	Maison d'arrêt	6
Ateliers Oralité	1	Maison d'arrêt	6
Restitution	1	Maison d'arrêt	6

Conte et oralité	Nbre	Lieu	Participants
Spectacle	1	Maison d'arrêt	10/15
Atelier	5	Maison d'arrêt	7



C) Aide à la création/les résidences d'artistes.

Cette dimension fondamentale du projet est au cœur de notre demande de labellisation au titre des « scènes conventionnées d'intérêt national ». Chaque saison des équipes artistiques accèdent à des espaces de travail professionnels, pour répéter, expérimenter, inventer et construire leurs futurs spectacles. Ces résidences sont le plus souvent des étapes de travail dans un processus de création. Elles nous permettent de co-construire des collaborations avec d'autres salles.

En 20/21 la fermeture au public de la salle de spectacle nous a permis de rebasculer une très grande partie de notre activité sur l'aide à la création et les résidences d'artistes. Nous l'avons fait dans des proportions jamais égalées auparavant et qui resterons exceptionnelles. A cette occasion, nous avons montré à nos parties prenantes notre capacité à soutenir efficacement la création lorsque nous disposons d'espaces pour le faire et de moyens financiers à y apporter. En effet, comme nous l'avons évoqué en introduction de ce document, grâce aux différentes aides perçues, l'ensemble des artistes et des techniciens ayant travaillé pendant cette période ont été rémunérés.

La très grande majorité de ces résidences à concerné des artistes implantés dans les Pays de la Loire.

a) Les résidences de création-production

Nom du groupe	Nbre jours	Lieu	Région
Sylvain G & chant	5	Paul-Fort	Pays de la Loire
Cordes sensibles	6	Paul-Fort	Pays de la Loire
Dimoné	5	Paul-Fort	Occitanie
Abel Cheret	5	Paul-Fort	Pays de la Loire
Najoua Darwiche	4	Paul-Fort	Pays de la Loire
Mix France	5	Paul-Fort	Pays de la Loire
La Botanique	5	Paul-Fort	Pays de la Loire
Coline Rio	4	Pannonica	Pays de la Loire
Bonbon Vodou	5	Paul-Fort	Pays de la Loire
Marjolaine Carlin	5	Pannonica	Pays de la Loire
Kikobert	5	Fab Chantenay	Pays de la Loire
Arnaud Fradin	3 + 2	Paul-Fort	Pays de la Loire

b) L'accompagnement d'artistes.

Nom du Groupe	Nbre Jours	Lieu	Région
Chel	2	Pannonica	Pays de la Loire
Vic Delarozière	2	Pannonica	Pays de la Loire
Liz Cherhal	2	Pannonica	Pays de la Loire
Cie respire	2	Pannonica	Pays de la Loire
Fil de Fer	3	Pannonica	Pays de la Loire
Chenapan	3	Pannonica	Pays de la Loire
Le Cri du Berlingot	2	Paul-Fort	Pays de la Loire
Lucien Chéenne	3	Pannoncia	Pays de la Loire

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Résidence longue (+/= de 5j)	4	4	3	10
Résidence courte (-5 jours)	2	2	1	2
Mise à disposition courte	1	1	0	8

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Nombre de jours de résidence	37	33	21	81



D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs

Nous avons reconduit deux formations. L'une pour laquelle nous sommes à l'initiative. Il s'agit d'une journée de formation pour les enseignants du premier cycle dans le cadre d'une formation PEAC (plan d'éducation artistique et culturel). L'autre consistant dans la mise en place d'ateliers de pratiques artistiques (EAC) dans le cadre de la formation des professeurs de l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (INSPE) de Nantes.

Formation PEAC / Bouche d'Air : rencontre avec la chanson française.

Cette journée de formation à destination des enseignants du premier cycle n'a pu se dérouler en présence. Seule la partie de cette formation consacrée à l'histoire de la chanson a pu se dérouler en visioconférence avec Jérôme Rousseau « aux manettes ».

L'atelier d'écriture à quant à lui été annulé avec pour les participants la possibilité de consulter via un « padlet » les ressources documentaires qui auraient dû être utilisées.

Formation EAC/INSPE

Dans le cadre de cette formation, organisée pour les élèves de l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) en partenariat avec la DRAC ; nous proposons depuis plusieurs années un atelier de pratiques artistiques alliant le principe d'une pratique artistique personnelle pour les participants à des transferts didactiques et pédagogiques possibles.

L'artiste chanteuse, **Marie Normand** a proposé un stage sur deux jours (7 et 9 décembre) intitulé : « Chant et interprétation, développer sa voix, sa pédagogie, à travers la pratique de la chanson ». Ce stage ouvert à 24 participants a accueilli 14 étudiant(es) avec des retours très positifs.

Type d'action	Nombre de participants
Formation	14

L'accompagnement des pratiques amateurs.

La Scène ouverte chanson

C'était la quatrième année d'existence pour ces scènes ouvertes, avec trois rendez-vous les dimanches après-midi à la salle du Pannonica ; prévus les 25 octobre, 28 février et 16 mai.

Gérées et organisées par les bénévoles de l'association ; ces scènes ouvertes permettent aux musiciens amateurs amplifiés ou non, en groupe ou en solo et s'exprimant en français de venir partager avec le public quelques morceaux de leur répertoire.

Aucune de ces scènes ouvertes n'a pu avoir lieu

E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux

La Bouche d'Air inscrit son projet et sa réflexion professionnelle au sein de réseaux.

a) le réseau chaînon

Ce réseau national constitué comprend près de 300 structures adhérentes dans l'ensemble du territoire et dans les pays francophones. Unique en son genre de par son ampleur, ce réseau organise une fois par an le festival « le Chaînon Manquant ».

Ce festival, vitrine de la « jeune » création contemporaine dans tous les domaines des arts vivants est un moment de repérage important pour les programmeurs adhérents du réseau et au-delà.

Ce festival implanté depuis septembre 2012 à Laval, débouche sur l'organisation de tournées en France pour la plupart des artistes programmés durant ce festival. Il favorise la mobilité artistique des équipes, ce qui est bien évidemment une problématique importante aujourd'hui. Une des particularités du festival est de proposer dans sa programmation des artistes repérés pendant les « Régions en scène », déclinaison régionale du festival en amont de celui-ci. Ce festival et ce réseau fonctionnent donc comme un véritable « monte-charge » national pour les équipes artistiques.

On peut rappeler par exemple que Jeanne Cherhal fut véritablement lancée dans sa carrière par sa participation à ce festival. L'importante tournée qui en résulta fut d'ailleurs produite par la Bouche d'Air.

La Bouche d'Air est un acteur « historique » de ce réseau et participe pleinement à son animation.

Cette action s'exprime particulièrement au sein de la fédération régionale du réseau : « le chaînon des Pays de la Loire ».

b) Le réseau national des scènes chanson/Réseau Fédéchanson

La Bouche d'Air a participé à la naissance et à la structuration du réseau national des « scènes chanson ».

Créé au printemps 2009, ce réseau constitue un maillage national des lieux qui développent trois types d'actions autour de la chanson : création, médiation et diffusion. Il regroupe aujourd'hui sept lieux, pour la plupart des scènes conventionnées pour la chanson. Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel pour contribuer à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière, et en favoriser le développement. Le réseau contribue notamment à la mise en réflexion d'une politique culturelle pertinente, innovante et pérenne pour la chanson dans toutes ses déclinaisons. Ce réseau tend à favoriser la concertation et les débats en interne mais aussi vers les professionnels extérieurs et les institutions, sur les enjeux du secteur. Des tournées et des co-productions entre ses membres ont été organisées.

En 2021, la Bouche d'Air a adhéré à Fédéchanson réseau regroupant tous les acteurs de la filière chanson. Ce réseau se substitue à celui des scènes chansons

c) Le Pôle

La Bouche d'Air est adhérente du Pôle (pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire). Cette structure a pour objet de favoriser, sur la région des Pays de la Loire, le développement des musiques actuelles, notamment en participant en tant que réseau de compétences à la structuration du secteur dans une démarche coopérative. Pour en savoir plus sur les missions du pôle : www.lepole.asso.fr.

d) Le SMA

Le SMA, syndicat (employeur) des petites et moyennes structures non lucratives des musiques actuelles fut créé en 2005 par la Fédurok et la Fédération des scènes de jazz pour répondre à un besoin déterminant de structuration professionnelle et d'action sur le champ socio-économique.

Le SMA agit dans les domaines suivants :

- Défense des intérêts de ses adhérents et de la profession dans son ensemble, auprès des organismes professionnels et des pouvoirs publics
- Représentation de ses adhérents sur les chantiers qu'il investit : conventions collectives, accords de branche...
- Structuration du secteur professionnel des musiques actuelles
- Constitution d'un réseau d'échanges et d'initiatives professionnels au niveau national
- Réflexion sur les modes de gestion et d'emploi adaptés aux entreprises culturelles du spectacle vivant et du secteur associatif.

Notre adhésion à ce syndicat d'employeurs nous permet d'être représentés dans les instances paritaires nationales et régionales, de bénéficier d'informations et de conseils réguliers dans le domaine juridique et social.

A un moment où notre secteur professionnel rencontre des difficultés, cet espace nous permet de faire reconnaître **le champ intermédiaire** et alternatif dans lequel nous nous situons : **le tiers secteur économique**.

e) les réseaux internationaux francophones

La construction du projet des Éclats Francophones nous a fait intégrer un réseau de festivals francophones nord-américains, notamment ceux de la **Francofête** de Moncton au Nouveau Brunswick, de la **Bourse Rideau** à Québec et de **Granby**. En 2014/2015, nous participons à deux festivals supplémentaires. « **Coup de cœur Francophone** » à Montréal et au festival « **Voix de fêtes** » de Genève complète ce panorama. Il permet à notre projet d'être repéré comme étant un acteur culturel participant et favorisant les échanges internationaux au niveau de la francophonie.

En 2018/19, nous avons poursuivi notre partenariat de coopération internationale avec le festival de « **Petite Vallée** » au Québec. L'artiste Nantaise **Isla** a participé à une résidence

d'écriture internationale (les rencontres qui chantent) en juillet 2019. Nous n'avons pas participé physiquement à ces rendez-vous à l'étranger sur la saison 19/20. Les échanges avec la Québec ont été suspendus en 20/21 ;

F) La communication du projet

Élément important de visibilité de nos activités, la communication se développe à la fois en direction du grand public, des spectateurs de la Bouche d'Air ; mais aussi en direction de la presse et des institutionnels.

Cette communication se décline sur des supports traditionnels (papier) et sur des supports web avec notamment un développement en direction des réseaux sociaux (**Facebook**, **Twitter**). Un compte **Instagram** a été ouvert en fin de saison.

Ces réseaux sociaux contribuent à moderniser l'image de la structure et permettent d'informer en temps réel les publics sur nos activités dans leur diversité.

a) Les supports matériels

Nous avons entamé une nouvelle collaboration cette saison avec « Média côte ouest » pour la refonte de notre plaquette de saison en mettant notamment en avant sous forme de pages « magazine » un décryptage de la programmation et des activités annexes à la diffusion.

Une nouvelle charte graphique accompagne également cette nouvelle plaquette.

Le tirage de la plaquette tout public a été revu à la baisse cette saison avec **14 000 exemplaires**.

La plaquette de saison Jeune public est restée à **8 000 exemplaires** avec une identité graphique spécifique.

Ces deux plaquettes sont envoyées aux abonnés des deux dernières saisons dès le mois d'août. Elles sont disponibles auprès du grand public dès le mois de septembre.

L'étude sur les publics a montré qu'après le bouche à oreille, ces supports de communication très traditionnels étaient les supports d'informations privilégiés par le public fréquentant la salle.

Ces plaquettes sont également présentes à la salle Paul-Fort tout au long de la saison.

Des réassorts de ces plaquettes sont également effectués par nos bénévoles lorsqu'ils repèrent des manques.

L'autre support matériel est constitué par l'affichage.

Des campagnes d'affichage sont organisées tout au long de la saison en fonction du taux de remplissage des concerts. Cet affichage est nécessaire mais ne permet pas à lui seul de « rattraper » un manque de fréquentation.

3 circuits d'affichage sont utilisés.

- Le nouveau réseau **JC Decaux** Ville de Nantes. Ce réseau offre une excellente visibilité, il est partagé entre les acteurs culturels Nantais. En 2020/2021 nous l'avons utilisé 1 fois pour 200 affiches lors de notre campagne d'abonnement.
- L'affichage en ville par les sociétés l'Igloo et APS.
- Les écrans dynamiques ville de Nantes lors du lancement de la saison.

Ce moyen de communication semble pertinent puisque 11% du public déclare avoir connu la Bouche d'Air par ce biais.

b) La Communication WEB

La communication digitale est désormais privilégiée dans beaucoup de stratégies de communication. Elle permet en particulier de cibler à la fois des publics de niches et le grand public. Lorsque l'on s'adresse à la génération des moins de trente ans, les « digital natives » cette forme de communication est incontournable. Les Twitter, Facebook, instagram et autres multiples applications géo localisées sont les totems de nos tribus modernes. Cette nouvelle communication organise les nouvelles formes du « bouche à oreille ».

Dans cette année si particulière, les réseaux sociaux nous ont permis de garder le lien avec le public. Mais leur contenu largement alimenté par les activités du projet a été lui aussi fortement réduit.

Une newsletter est adressée à plus de 2000 prospects (abonnés, anciens abonnés, publics...). D'un rythme mensuel, celle-ci est passée à 4 numéros pendant la saison. Nous avons en particulier relayé sur celles-ci les résidences que nous mettions en place ainsi que les projets d'action culturelle.

c) Les médias

La Presse locale

Les quotidiens régionaux Ouest-France et Presse-Océan relaient la programmation de la Bouche d'Air dans leurs agendas quotidiens et/ou dans des articles de présentation des spectacles. Ouest-France fait également des comptes rendus de spectacle : les « On a vu » (de plus en plus rare il est vrai).

Les quotidiens gratuits (20 minutes, métro), les hebdomadaires (Wik, Sortir, Grabuge, Haut-parleur), couvrent aussi notre programmation dans leurs agendas et parfois dans leurs rédactionnels. Nous avons des partenariats spécifiques avec certains d'entre eux (Wik et le Haut-Parleur de Saint Nazaire).

Un nouveau partenariat a également été conclu avec le magazine **Lemon** pour mettre en avant la programmation en entrée de saison tandis que celui avec Kinorama se poursuit pour le public cible étudiant.

Pour la programmation jeune public, nous avons construit un partenariat avec le magazine Bigre.

Il faut y ajouter l'agenda et quelques articles de fond dans Nantes Passion ainsi que dans le magazine de la Région des Pays de la Loire.

Nous sommes également présents dans le guide ACENER à destination des comités d'entreprises et sur le blog des spectateurs de l'atelier des initiatives (pour les étudiants).

La Presse Nationale

Nous sommes présents dans la presse nationale dans le cadre des plans de promotion des artistes.

L'intégralité de notre programmation figure dans l'agenda de Francofans, le bimestriel indépendant de la chanson francophone actuelle. Nos concerts sont parfois référencés par des magazines comme Télérama ou plus rarement les Inrockuptibles.

Les Radios

La programmation de la Bouche d'Air est relayée par les radios locales nantaises, Jet FM, Radio Prun, Sun. Pour cette dernière nous avons développé un partenariat qui nous permet de toucher un public étudiant.

La principale couverture reste celle de **Fip**, radio avec laquelle nous étions en partenariat et dont la couleur de programmation musicale correspondait tout à fait à notre ligne éditoriale. Le décrochage local de cette radio a malheureusement été supprimé au cours de la saison. Quelques concerts sont relayés par la radio nationale notamment France Inter, partenaire chaque année de plusieurs artistes que nous accueillons.

Les sites internet de référence

En complément, le calendrier de la programmation de la Bouche d'Air est référencé sur de nombreux agendas web : infoconcerts, concert.fr, le parisien.fr, Sortir/Nantes.fr, Citivox.fr, Nantes.fr, Wik, Le Boost, Zepass.com, Spectacle.fr, Sortir à Nantes, L'internaute.fr, 44 agenda culturel. Depuis cinq ans, nous figurons également sur le site de KidiKlik qui référence les activités jeune public. Depuis peu également sur Big City Life.

Les autres relais.

Le *Kiosque nantais* a fait son apparition dans le paysage culturel nantais. Outil de communication de proximité, il se propose de relayer l'information sur les projets culturels sur le terrain via son triporteur. Le Kiosque est également actif sur les réseaux sociaux <http://www.lekiosquenantais.fr/>

Nous avons reconduit notre partenariat avec ce nouveau média.

G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale

a) Les partenariats avec les entreprises privées.

La Bouche d'Air a toujours construit des partenariats financiers ou d'échange de services avec les entreprises nantaises. Les partenariats sont néanmoins de plus en plus difficiles à maintenir sur le long terme.

La création d'un club d'entreprises à destination des PME : « les entreprises qui ne manquent pas d'air » a eu pour objet de relancer d'une façon simple et lisible une démarche de mécénat. Des quatre entreprises adhérentes la première année, une seule a reconduit son mécénat pour la saison 2020/2021, il s'agit de **Odiwi** (entreprise informatique).

En complément de cette démarche au travers du club d'entreprises, certains de nos fournisseurs valorisent en mécénat une partie de la valeur de leur service. C'est le cas pour notre fournisseur de Backline.

Au total, l'ensemble de ces partenariats (partenariat + mécénat) s'élève à **4 237 €**.

b) Les retombées économiques de l'activité.

Les activités de l'association génèrent des retombées économiques dont certaines sont mesurables directement. La pandémie du covid 19 a bien évidemment entraîné des conséquences avec une baisse importantes de celles-ci pour la deuxième année.

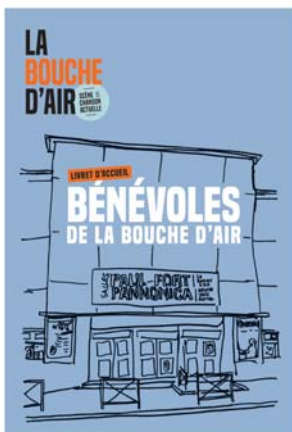
Néanmoins l'augmentation de l'activité de résidence a permis de maintenir une partie de celle-ci. (repas, hébergement...)

Ces postes ont représenté **19 785 €** de retombées économiques.

H) la Vie associative

La vie associative a été largement perturbée pendant cette période de pandémie avec la mise en sommeil de toute l'activité de nos bénévoles et le maintien difficile d'un lien avec eux tant celui-ci est fait d'échanges « réels » lors de l'accueil du public notamment.

Néanmoins, nous avons pu pendant cette fermeture réfléchir en équipe et avec certains membres du CA et aboutir à la réalisation d'un livret d'accueil des bénévoles reprenant les principes de fonctionnement de celui-ci au sein de l'association.



Par ailleurs un outil de « gestion » du bénévolat interactif a été mis en place au travers de la plateforme « Heeds ». Celui-ci sera expérimenté dès la prochaine saison.

De même la gouvernance de l'association a dû être réenvisager dans son fonctionnement avec notamment des réunions de CA supplémentaires permettant d'ajuster au mieux les prises de décisions et une assemblée générale scindée en deux et s'étant déroulée par correspondance. Des échanges très réguliers entre les membres du bureau et le directeur et une information suivie auprès de l'ensemble des membres du CA ont permis de piloter au mieux l'association.

a) Le Conseil d'administration / L'assemblée générale

Le conseil d'administration s'est réuni 6 fois. Les 14 septembre, 29 octobre, 14 décembre 16 février, 12 avril et 14 juin 2020. Ces CA ont pu être maintenus en présence à l'exception de celui du 16 février qui s'est tenu en visio conférence.

L'assemblée générale de l'association s'est déroulée en deux temps et par correspondance. Le 8 février 2021 pour sa partie statutaire et le 2 juillet pour sa partie électorale. Les mandats de 7 administrateurs(trices) étaient à renouveler : ceux de Valérie Allain, Thierry Dayot, Michel Dubuisson, Janick Foucault, Evelyne Lannes Isabelle Seiller et Isabelle Vincent.

Une administratrice, Emilie Micou n'a pas souhaitée renouveler son mandat après de nombreuses années d'investissement.

A l'issue de cette assemblée générale électorale, les administrateurs (trices) sortants (tes) ont été réélus. Une nouvelle administratrice Béatrice Mouden a été élue. Le Mandat du bureau sortant a quant à lui été prolongé jusqu'à la prochaine réunion du conseil d'administration en présence.

Bureau

Présidente : Janick Foucault

Vice-présidente : Louissette Guibert

Trésorière : Evelyne Lannes

Secrétaire : Marie Vianneytte-Moulin

Administrateurs-trices : Nadine le Gal, Joël Jagau, Daniel Coutant, Isabelle Vincent, Louissette Guibert, Marie Vianneytte Moulin, Frédéric Coudrin, Valérie Allain, Isabelle Seiller, Janick Foucault, Evelyne Lannes, Thierry Dayot, Michel Dubuisson, Béatrice Mouden.

Bénévoles : Jacques Bernard, Céline Bernard, Jean-Marc Vrignon, Marlène Maisonneuve, Martine Nicolas, Bernard Nicolas, Véronique Chanson, Marie Hélène Mordel, Nadine Dolo, Françoise Boussonnière, Maryline Cordina, Laura Mingui, Philippe Peaud, Fabien Lambert, Virginie Aubry, Philippe Hamon, Aline Lallemand, Bernard Rajalu, Lucette Vigneron, Marie-Laure Beslou, Yohann Cariou, Karyne Chavagne, Philippe Cochin, Anne Charlotte Diverres, Colette Vincendeau, Véronique Lenevanen, Caroline Mercier, Gérard Thibault, Cécile

Durant, Brigitte Payard, Gervaise Coquelin, Alice Foucher, Sylvie Leterre, Jean Leterre, Lorigny Bruno, Magali Olivier.

Au total 36 bénévoles et 14 administrateurs(trice)s se sont investi(e)s dans le projet dont **66% de femmes**.



b) L'équipe permanente

Comptabilité, administration	: Sophie Allain (CDI 33h)
Chargée de production, prog jeune public.	: Isabelle Chatelier (CDI 32h)
Communication, billetterie	: Sophie Chauvey (CDI 33h)
Action culturelle, accueil artiste	: Magalie Denet (CDI 30h)
Direction, programmation tout public	: André Hisse (CDI 35h)
Développement des publics	: Maëla Mainguy (CDD 30h)

La saison à été une nouvelle fois très éprouvante pour l'équipe professionnelle qui a exprimé une perte de sens sur son engagement professionnel, une grande lassitude face à l'incertitude et au « stop and go » auquel nous avons été confrontés. Bien que le télétravail n'ait pas été généralisé sur la période et que le maintien de l'activité de résidence nous a permis de garder un lien, c'est une équipe fragilisée et fatiguée qui a terminé la saison. Les entretiens professionnels conduits d'avril à juin 2021 ont reflété cette situation avec des souhaits de changements professionnels à l'intérieur ou hors de l'association.

I) **Les partenaires publics de la Bouche d'Air**

Le soutien de l'ensemble des partenaires publics s'est avéré déterminant cette saison pour maintenir à flot l'association et ne pas handicaper son avenir. Nous avons bénéficié de plusieurs aides exceptionnelles. Au premier rang desquelles, Le **Fonds de solidarité national** nous permettant de compenser une partie de la perte de « chiffre d'affaires ». La **réduction de charges patronales** sur le salaire des permanents. L'application de mesures de **chômage partiel** raisonnées tenant compte de la réalité de notre activité. Il est à noter que les salariés n'ont pas perdu de ressources puisque l'association est venue couvrir le reste à charge. Le fonds de **compensation de billetterie** mise en place par le CNM devait nous permettre de pallier la baisse des recettes liées à la mise en place de jauges réduites. Quant au fonds de

relance « **France Relance** » décidé par le gouvernement en avril il a été rebasculé sur l'aide à la création.

Enfin il convient de souligner que l'ensemble des collectivités locales ont maintenu le niveau de leurs subventions même si le programme d'activité avait été substantiellement modifié.

Le maintien d'une forte activité de résidence explique que la valorisation de la mise à disposition de locaux par La Ville de Nantes reste conséquente. Cet apport en nature est valorisé à hauteur de **262 327 €** pour la saison 2020/2021.

Subventions	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/21
Ville de Nantes	175 000	175 000	175 000	175 000
Conseil Régional des Pays de la Loire	41 000	41 000	41 000	44 000
Conseil départemental de Loire Atlantique	50 000	50 000	50 000	55 000
DRAC des Pays de la Loire	58 500	61 000	64 900	73 300
SPIP 44		1 422		4 293
Fonds de solidarité			4 500	61 047
France Relance				8 000
Total	325 922	332 022	335 400	420 640

Les subventions publiques progressent donc au global de **85 240 €**. Cette forte progression est due pour 71 % au fond de solidarité

Aides sociétés civiles	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
SACEM	16 000	13 000	18 500	11 660
CNV/CNM	27 293	25 401	12 502	78 792
Total	43 293	38 401	31 002	90 945

On peut noter une baisse de la participation de la Sacem qui s'explique car nous n'avons pas déposer cette saison de projet de création jeune public. Le centre national de la musique (CNM) quant à lui nous a octroyé une aide dans le cadre du fonds de compensation de billetterie de 71 624 €. Cette aide étant conditionnée au maintien des concerts, doit être envisagée avec prudence alors que la majorité de ceux-ci ont été annulés.

J) Le Projet et son financement.

La Bouche d'Air est un projet culturel du « tiers secteur », c'est-à-dire un projet à but non lucratif dont le financement est mixte : privé et public.

- Financement privé avec ses recettes de billetterie et ses partenariats.
- Financement public avec les subventions des collectivités publiques et les aides des sociétés civiles et du CNM.

Son économie et ses objectifs (rapport à la démocratisation culturelle, à la diversité...) sont proches de celles de l'économie sociale et solidaire (ESS). La Bouche d'Air est très

représentative des TPE qui constituent l'essentiel des structures de musiques actuelles et de nombreux projets culturels. Comme le souligne Dominique Sagot-Duvaurox, professeur à l'université d'Angers, nous sommes caractérisés par : « une économie de projets risqués portés par de très petites entreprises ».

Avec la fermeture administrative de la salle, la part de la billetterie s'est effondrée chutant de 80 % modifiant par la même substantiellement les grands équilibres économiques du projet.

Diffusion	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Dépenses	280 194	375 793	249 921	NS
Recettes	274 056	403 292	220 381	NS
Différentiel	-6 138	27 499	-29 540	NS

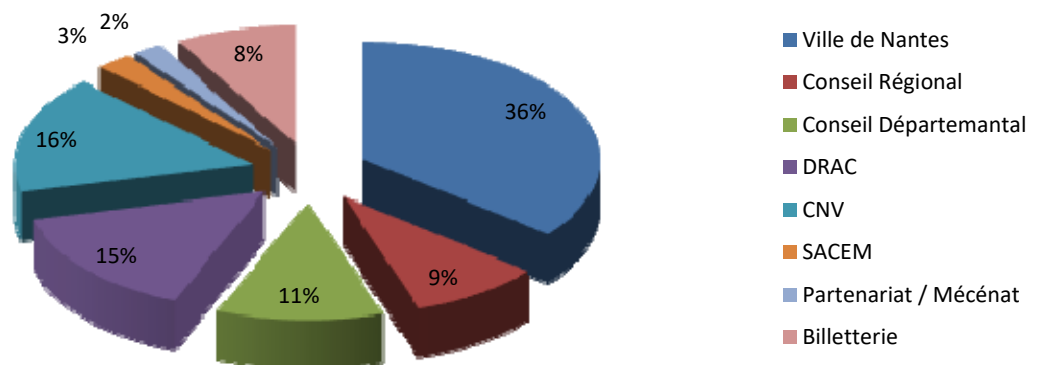
Les financements publics se sont portés comme les années précédentes sur les frais de fonctionnement de la structure, sur ses activités d'action culturelle et sur les dépenses liées aux résidences d'artistes qui ont constituées comme nous l'avons rappelé la principale activité de la saison.

Recettes propres	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
Recettes spectacles	244 146	368 757	197 046	39 881
Partenariat	1 733	1 000	833	0
Mécénat	11 431	6 650	8 316	10 143
Adhésion	1 417	1 060	1 196	1 060
Autres	11 114	16 282	16 265	11 641
Total	269 841	393 749	223 656	62 725

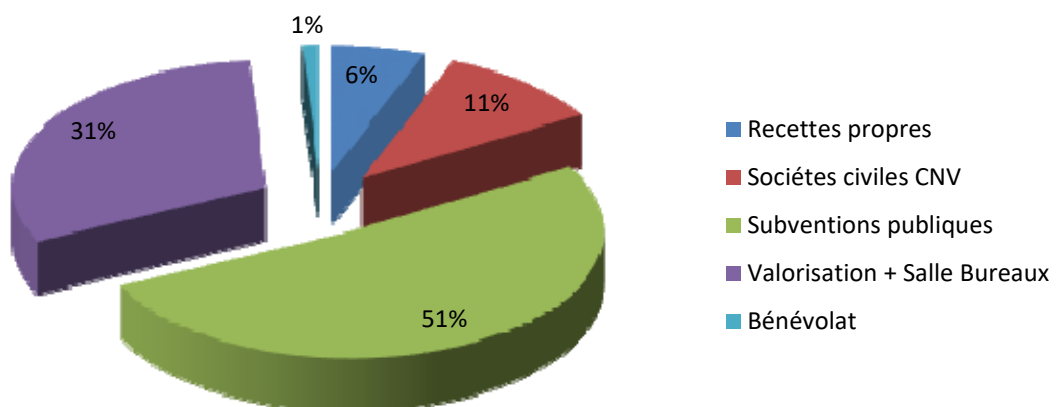
Le mécénat progresse grâce aux dons des spectateurs pour près de 6 000 €

Enfin précisons que par mesure de prudence, l'association a souscrit un Prêt garanti par l'Etat (PGE) à hauteur de 70 000 €. Celui-ci vient renforcer la trésorerie de l'association et sera susceptible d'amortir les effets d'une mauvaise saison à venir.

Financements 20/21 hors valorisation des contributions en nature



Financements 20/21 avec valorisation des contributions en nature



L'autofinancement du projet s'est effondré sur la saison 20/21 avec une baisse spectaculaire des recettes de billetterie. Notre dépendance aux financement publics s'est encore accrue.

k) La responsabilité sociétale

La Gouvernance de l'association a réaffirmé son engagement à progresser dans cette voie

Cette responsabilité sociétale se conjugue à la fois au sein du fonctionnement de la structure associative mais également en direction de ses nombreuses parties prenantes.

On en observe les effets dans les domaines suivants :

- Le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.
- Le respect de la législation du travail, des temps de repos. Un management soucieux de la mise en valeur des salariés et de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.
- Le souhait de diminuer l'impact environnemental de nos activités.

C'est notamment le cas au travers du mode de déplacement des salariés sur leurs lieux de travail. Celui-ci s'effectue à pied ou au moyen de transport en commun pour l'ensemble du personnel.

C'est également le cas au travers d'un processus de tri de nos déchets et de récupération du papier usagé par l'association solidaire **Arbres** ; ou encore de la dématérialisation d'opérations nous évitant de recourir à l'emploi du papier ou à l'envoi postal (même si cet aspect n'est pas sans controverse).

Enfin, le choix de prestataires imprimeurs certifiés « imprim vert » pour nos travaux d'impression et la diminution du tirage de nos plaquettes.

Mais notre principal impact environnemental reste lié aux modes de déplacement de nos spectateurs. Aussi nous les incitons autant que faire se peut à utiliser les transports en commun, les plateformes de co-voiturage, les mobilités douces (marche à pied vélo).

Notre zone d'attractivité s'étendant au-delà de la métropole, cet aspect est important. **Pour faciliter ces mobilités, les horaires du début de nos concerts ont été revu passant de 21h à 20H30.**

- Le souci de développer des pratiques collaboratives avec certaines parties prenantes de notre projet.
- Les projets d'action culturelle sont également comme nous le soulignons précédemment des éléments majeurs de développement durable.

L'étude des publics conduite sur la saison 14/15 dans une démarche d'écoute d'une de nos parties prenantes les plus importantes a été une étape importante il conviendrait de la renouveler dans les années à venir.

Afin d'aller plus loin dans cette démarche et à l'initiative du conseil d'administration ; l'ensemble de l'équipe professionnelle a suivi en 19/20 une formation proposée par la société de conseil Terra 21. Intitulée : « accompagnement à l'élaboration d'une stratégie de développement durable dans le projet de direction d'un établissement culturel ». Cette formation a permis de dégager des pistes concrètes ; dont la première symbolique mais

importante fut de supprimer toute utilisation de plastique à usage unique dans nos activités. C'est ainsi que les bouteilles d'eau en plastique ont disparu de la scène.

Une étape supplémentaire à été franchie en 20/21 avec un accompagnement de Nantes Métropole sur la mise en place d'actions au niveau de la salle Paul-Fort. Celles-ci portaient notamment sur le tri des déchets, la cartographie des appuis vélos ; une réflexion sur le co-voiturage.

En conclusion

Alors que nous espérions un rebond, la saison 20/21 fut cauchemardesque. Elle marquera sans doute un point de bascule dans le projet de la Bouche d'Air comme dans celui de nombreux autres projets culturels. L'aide des pouvoirs publics nous a permis de ne pas fragiliser à court terme la viabilité financière de l'association et de réorienter une partie substantielle de ces aides sur l'accompagnement de la création. Nous avons fait au passage la démonstration qu'avec des moyens financier adéquats, des temps de plateau élargis pour accueillir les artistes ; nous pouvions être à la hauteur des ambitions que nous portons pour une labellisation scène conventionnée arts et création chanson francophone.

Nantes le 21 février 2022